

# SANGBÉ / ACTUALITE

Supplément santé - l'union

## Pr Emmanuel Mve Mengome : «Le but de ce congrès est de promouvoir la multidisciplinarité et la formation»

**DU** 10 au 12 mars 2022, se tenait au Centre hospitalier universitaire mère enfant fondation Jeanne Ebori (CHUMEFJ), le 3e congrès de la Société gabonaise d'ophtalmologie (SGO). Autour du thème " Les médicaments en ophtalmologie et formation en ophtalmologie ". Le professeur Emmanuel Mve Mengome, président de la SGO, revient sur les enjeux de ces assises et les difficultés du secteur ophtalmologique au Gabon.

Propos recueillis par Prissilia M. Mouity/Sveltana Ntsame Ndong  
Libreville/Gabon

### - L'Union : pourquoi ce congrès ? Quelles particularités et quels enjeux ?

- **Pr Emmanuel Mve Mengome :** Ce congrès s'est tenu dans un contexte marqué par la fin des mesures de restrictions liées au Covid-19. Et au lendemain de la tenue des assises sur la recherche scientifique. La particularité de celui-ci est qu'il a été directement parrainé par le ministre de la Santé et des Affaires sociales, Guy-Patrick Obiang Ndong. Il s'est donc inspiré de ses instructions, dans son concept, sa réalisation, ses recommandations et dans ses résolutions. Toute crise révèle non seulement nos défaillances mais aussi nos capacités de résilience. La Société gabonaise d'ophtalmologie a fait un état des lieux de sa responsabilité pendant la crise sanitaire. Il en ressortait que les sociétés savantes, garantes de la connaissance scientifique, étaient absentes pour canaliser la véritable information. Le premier enjeu était de se demander comment faire pour que l'information soit fiable. Pour que l'information soit fiable, il faut que les gens soient bien formés à la recherche. C'est pour cela que le but même de ce congrès était de promouvoir la multidisciplinarité, la formation à la recherche qui va nous permettre d'avoir des données probantes permettant d'éclairer les décisions gouvernementales. C'est pour cela qu'il portait d'ailleurs sur le thème « les médicaments en ophtalmologie et formation en ophtalmologie ».

### - Quelles sont les principales difficultés du secteur ophtalmologique au Gabon ?

Les difficultés en ophtalmologie sont nombreuses. La situation même de la discipline ophtalmologique en est une. L'ophtalmologie ne véhicule pas la mort. Du moins, la mort totale de l'individu, contrairement aux autres spécialités. Elle est ainsi considérée comme une « petite » spécialité. Conséquence : il y a moins de publicité et peu d'investissement sur l'ophtalmologie. Aussi, l'ophtalmologie est une mort fonctionnelle. Etant donné que les yeux sont responsables de plus de 80 % des informations que l'individu a par rapport à son environnement, le

handicap visuel est un handicap majeur. Comme autre difficulté, le sous-effectif observé dans notre secteur. Nous avons seulement une trentaine d'ophtalmologues au Gabon, dont 80 % à Libreville. On se retrouve avec beaucoup d'aveugles en zone rurale, les populations n'ayant pas accès aux ophtalmologues. Il faut réfléchir sur comment emmener les ophtalmologues à l'intérieur du pays. On se retrouve confronté au problème des jeunes spécialistes qui, à l'issue de 15 ans d'études, doivent assurer des bonnes conditions de vie à leurs familles. Pour qu'un spécialiste s'installe dans l'arrière-pays, il faut lui assurer des bonnes conditions de vie et un bon plateau technique. Ces deux éléments manquant, il serait difficile d'avoir une bonne répartition d'ophtalmologues. Il y a aussi le manque de plateaux techniques qui fait partie des difficultés observées dans notre secteur d'activité. Les investissements se sont faits vers les disciplines où la mort est derrière. Malheureusement, l'ophtalmologie n'a pas pu être équipée comme il fallait.

### - Quel état des lieux faites-vous des pathologies ophtalmologiques au Gabon ?

- Les pathologies ophtalmologiques sont les plus courantes au Gabon. La plus fréquente des maladies oculaires est la presbytie qui désigne la baisse d'acuité visuelle de près. Ensuite, il y a d'autres maladies qui sont



Pr Emmanuel Mve Mengome, président de la Société gabonaise d'ophtalmologie (SGO).

également liées à la puissance de la vision telles que les amétropies qui regroupent la presbytie, la myopie (difficulté à voir de loin). Selon des statistiques, 10 à 15 % d'enfants en milieu scolaire en souffrent. Nous avons également les pathologies liées à l'environnement : les conjonctivites infectieuses ou allergiques. À côté de toutes ces pathologies, il y a celles qui entraînent

un handicap. Parmi lesquelles la cataracte qui représente 60 à 70 % des pathologies cécitantes curables et le Gabon peut être en mesure d'y faire face. Le glaucome, qui est plus grave, et la rétinopathie diabétique, que l'on peut prévenir avec des moyens simples tels que des contrôles, des traitements au laser en font aussi partie.

## Ophtalmologie : l'urgence d'intensifier la recherche

Prissilia M. MOUITY  
Libreville/Gabon

**A**U Gabon, les pathologies oculaires constituent un réel problème de santé publique. De plus en plus de personnes sont affectées par les conjonctivites, la myopie ou la cataracte, une pathologie pouvant entraîner la cécité. Selon les statistiques, presque 1 % des personnes sont aveugles au Gabon. Pourtant, 80 % des pathologies cécitantes pourraient être évitées. Parmi lesquelles 50 à 60 % sont des cataractes. Près de 10 000 personnes sont donc aveugles des suites

d'une cataracte. Les spécialistes de l'œil assurent que ces cas de cécité (entraînés par la cataracte) sont remédiables à condition d'avoir des moyens (un plateau technique, des spécialistes formés à la recherche, etc.).

« Il y a une véritable volonté gouvernementale à traiter les problèmes des yeux, au vu des programmes (programme de lutte contre la cécité et la malvoyance) mis en place. Cependant, ce programme est bloqué depuis des années pour une simple raison. Il faut mener des études épidémiologiques claires pour déterminer le besoin. Or,

pour mener ces études, il faut des gens formés à la recherche. On a été formés à faire beaucoup de cliniques, mais les programmes souffrent parce qu'il y a peu des gens capables de faire des recherches qui produisent des données probantes pour le gouvernement», a souligné le Pr Mve Mengome, président de la Société gabonaise d'ophtalmologie (SGO). Pour faire face à ce problème de santé publique, la recherche est essentielle pour savoir quelles sont les causes réelles de cette prévalence élevée des problèmes oculaires. C'est le vœu ardent des ophtalmologues.